

RENCONTRE

Dix ans en mer, l'enfance contrariée de Suzanne Heywood

Elle a vécu, de 7 à 17 ans, en famille, sur un voilier autour du monde. Cette Britannique devenue femme d'affaires, qui voulait aller à l'école, porte un regard critique sur son enfance hors norme.

« En tant qu'enfant, j'étais emprisonnée. Je n'avais pas la possibilité de construire des amitiés. »



Suzanne Heywood à Saint-Malo, le 8 juin. Elle est aujourd'hui directrice des opérations de la société d'investissement Exor et présidente d'Iveco group.

Larguer les amarres et faire le tour du monde en famille, sur un voilier... Le rêve ? « Mon père, en navigant, était incroyablement libre... » commence Suzanne Heywood, 56 ans. Elle avait sept ans quand ses parents les ont embarqués, elle et son petit frère, en 1976, sur le *Wavewalker*, une goélette pas vraiment conçue pour affronter les quarantièmes rugissants. La famille Cook a quitté sa vie tranquille d'Anglais de la *middle class* (classe moyenne, NDLR) pour refaire le troisième voyage du capitaine James Cook à l'occasion de son bicentenaire. Et pourquoi pas, puisqu'ils portent le même nom que le célèbre explorateur !

Suzanne, désormais femme d'affaires britannique, a eu une enfance atypique, bien loin des salles de réunion des conseils d'administration où elle siège désormais. Le sel sur la peau, les rencontres rocambolesques, la découverte d'îles isolées, les poissons volants, les plages à l'eau translucide. Mais aussi les avaries, le danger, le travail sur le voilier, l'isolement social, les repas frugaux... « En tant qu'enfant, j'étais emprisonnée », estime Suzanne Heywood. Je

n'avais pas le choix de décider où aller, la possibilité de construire des amitiés, ni d'aller à l'école. » D'autant que ce périple censé durer trois ans s'est transformé en dix années de vie nomade.

Dans *L'Odyssée du Wavewalker* (Aux Feuillantes, 2025, 24, 90 €), elle décrit un quotidien d'rebours de l'idéalisation de ce type d'expérience familiale. Avec un épisode traumatisant lors de leur traversée entre l'Afrique du Sud et l'Australie. En pleine tempête, le voilier est fracassé par une énorme vague, un mur d'eau. Dans le choc, elle est blessée à la tête et perd connaissance. Le bateau est aussi très abîmé. L'équipage parvient, grâce aux talents de navigateur du père, à atteindre la petite île d'Amsterdam. Elle est soignée par un médecin français, présent dans ce confetti des Terres australes et antarctiques françaises. « Je dois ma vie à cet homme », jure-t-elle. Dès qu'elle voudra reparler de cet événement, ses parents couperont court. « En tant qu'enfant, je n'ai jamais pu assimiler ce qu'il m'est arrivé. C'est resté comme un cauchemar. »

Au fil des années, le rêve paternel

se ternit. Le sponsor des Cook dans cette aventure les a lâchés. Pour gagner de l'argent, ils accueillent à bord des équipiers payants. Il faut se serrer dans la cabine. Le climat est parfois pesant entre les adultes, malgré les décors idylliques des îles du Pacifique.

Des cours par correspondance

Lors d'un séjour prolongé à Hawaï, elle demande à aller à l'école : refusé. À 12 ans, elle commence à comprendre qu'elle n'a aucun contrôle sur sa vie. Même lorsqu'on lui propose de voter sur la suite du voyage et qu'elle opte pour le retour en Angleterre. « Mon père a finalement dit qu'il était le capitaine et qu'il décidait. » Ils resteront à naviguer entre Samoa, Fidji et l'Australie.

À cette période-là, la relation de Suzanne avec sa mère s'est détériorée. « Être coincée sur un voilier avec une maman assez maltraitante, qui vous insulte ou ne vous parle pas

pendant plusieurs jours, c'est difficile. » Suzanne se plonge dans les livres. Elle rêve de « normalité ». « Mes parents disaient qu'ils n'avaient pas les moyens de me payer un internat et qu'ils avaient besoin de moi à bord. »

À partir de 14 ans, elle trouve sa bouée dans les cours par correspondance. Même si elle est quotidiennement sollicitée pour participer aux tâches ménagères, et aux repas que prépare sa mère pour les passagers. « Mes cours étaient la seule chose sur laquelle j'avais le contrôle », analyse-t-elle, aujourd'hui engagée dans des associations d'éducation auprès d'enfants en difficulté.

Encore faut-il respecter les échelles prévues pour récupérer les copies corrigées qui l'attendent dans de petites postes du Pacifique. « Les gens me disent que j'ai connu l'école de la vie », raconte Suzanne Heywood. Mais elle ne vous enseigne pas les sciences physiques, les mathématiques, la biologie. » Elle avait soif de connaissances académiques. À 16 ans, ses parents la laissent en Nouvelle-Zélande pour un an, avec son frère. Suzanne y étudie toute seule et gère

les réservations du voilier. Elle écrit, au petit bonheur la chance, à de prestigieuses universités. Oxford lui suggère de candidater. Après des mois d'efforts, elle est admise en biologie zoologie. Et rentre au Royaume-Uni, dix ans après avoir quitté le pays !

Après la parution de son livre outre-Manche, Suzanne Heywood a reçu des courriers de personnes qui ont eu une enfance semblable. « Beaucoup ont connu de réelles difficultés ensuite. Certaines d'entre elles ne se sont pas réinsérées dans la société », déplore-t-elle. Son récit, qui a marqué les esprits, va être adapté en mini-série, avec l'acteur James Norton et le scénariste Jack Thorne (*Adolescence*).

Son frère et son père, eux, ne portent pas le même regard sur cette période. Suzanne ne balaye pas tout. D'ailleurs, ce bateau, elle l'a aimé. « Il y a assurément une version de mon enfance qui aurait pu être très positive si cette vie avait duré moins longtemps, si elle avait été moins dangereuse, si mes parents m'avaient fourni une éducation scolaire... »

Texte : Marie TOUMIT.
Photo : Mathieu PATTIER.

Repères

Un sauveur



PHOTO : L'ODYSSÉE DU WAVEWALKER

« Bonjour, j'étais sur l'île d'Amsterdam, avec le docteur qui a opéré l'hématome sanguin au-dessus de ton œil. » Ce sont les mots écrits par Pierre Gaillard, aujourd'hui retraité en Espagne, adressés à Suzanne Heywood après qu'il a vu, par hasard, une publicité pour *L'Odyssée du Wavewalker*. Cet ancien opérateur radio travaillait sur la base scientifique de cette île des Terres australes françaises. Il se rappelle bien avoir recueilli la fillette blessée et sa famille. Ils se sont parlés lors du festival Étonnants voyageurs à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), en juin. Un moment émouvant. « Je ne me rendais pas compte que j'avais été important pour elle », a découvert l'ancien militaire, 76 ans.

Disciplinée



PHOTO : L'ODYSSÉE DU WAVEWALKER

Arrivée à Oxford, la jeune Suzanne Heywood avait hâte de se faire des amis, mais redoutait d'avoir des lacunes. Sa première année universitaire a été « douloureuse ». Mais pas comme elle l'avait imaginée. « J'ai découvert que j'avais appris sur le bateau à étudier seule et à être très disciplinée. Là, j'avais accès à des bibliothèques et à des cours, c'était plus facile, relève-t-elle. Mais, socialement... » Elle ne partageait « aucune histoire ni référence commune » avec ses camarades. « Et je manquais de compétences sociales », estime Suzanne Heywood, aujourd'hui directrice des opérations de la société d'investissement Exor, présidente d'Iveco group et membre du conseil d'administration du chausseur de luxe Louboutin.

LE JEU DE L'ÉTÉ

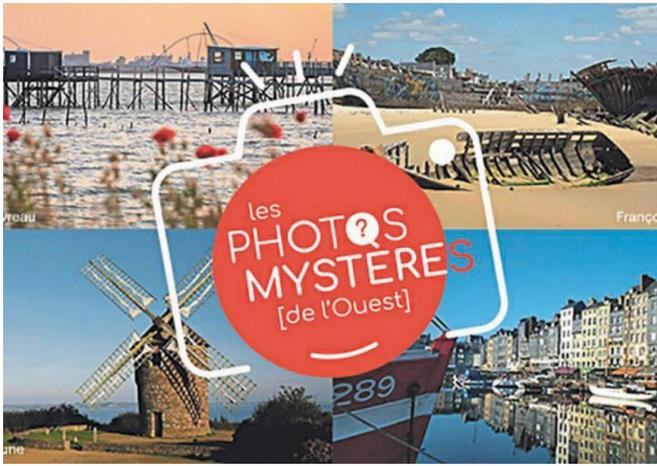
Photos mystères de l'Ouest : jouez et gagnez

La Bretagne, les Pays de la Loire et la Normandie... Des destinations clichées ? Au sens premier du terme, assurément ! Ces trois régions regorgent de paysages de campagne, de vues sur mer, de chapelles pittoresques qui ravissent chaque année votre œil et vos appareils photo.

Ces images sont belles, graphiques, insolites ? Et si vous nous les envoyiez ? De nouveau cet été, *Ouest-France* vous propose de partager vos clichés. Photographes confirmés ou amateurs, faites-nous rêver en nous envoyant vos plus belles photos prises dans l'Ouest, en mentionnant votre nom et prénom ainsi qu'un descriptif de l'image. Attention, privilégiez le format horizontal si vous visez la parution, en dernière page de votre journal préféré !

Une croisière à gagner

Du vendredi 11 juillet au vendredi 5 septembre, la rédaction publiera plusieurs de ces images ici même. Un magnifique écrin. Pour y prétendre, il faut juste remplir quelques critères simples : une belle ou insolite photo, bien cadrée à l'horizontal, d'un site ou d'un paysage qui, s'il garde une part de mystère, puisse être reconnaissable. Un cliché normand, ligérien ou breton. Une photo mystère de l'Ouest donc.



Envoyez vos plus beaux clichés de l'Ouest !

PHOTO : OUEST-FRANCE

Alors clic-clac ! Pour nous envoyer vos photos, c'est très simple, il suffit de scanner le QR Code ci-contre. Nous publierons vos photos dans la galerie des internautes *Ouest-France*.

Et après ? Les lectrices, les lecteurs et les internautes seront invités à deviner d'où les photos, publiées chaque vendredi cet été dans cette dernière page du journal, ont été prises.

À la fin de l'été, un tirage au sort par-

mi les bonnes réponses déterminera le ou la gagnante d'une croisière pour deux personnes. À vous de jouer !

Pour envoyer vos photos, scannez ce QR Code



Les
Pastorales
RÉSIDENCE SENIORS
CHÂTEAUNEUF-D'ILLE-ET-VILAINE
IMPASSE DU MARQUISAT

T2 À PARTIR DE **116 761 €**⁽¹⁾

02 23 45 00 50 les-pastorales.fr

Document publicitaire non contractuel. Sous réserve de modifications. Architecte : KABANE - Visuel 3D : ARTEFACTO
(1) Ref A005, surface habitable de 39,64 m², balcon de 7m². Prix hors stationnement et hors frais de notaire.